



Musique

JOHANN LAGADEC LÈVE LE VOILE SUR LE DISPOSITIF DES JEUNES CHARRUES !



par Bonobo



Johann Lagadec est chargé de mission au sein des Vieilles Charrues pour le dispositif des Jeunes Charrues en Concert. Des idées plein la tête, il a rejoint l'équipe l'année dernière, en charge de débroussailler et de moderniser l'accompagnement artistique proposé aux groupes. Motivé comme jamais, nous l'avons rencontré pour découvrir ce qui se cachait derrière ces trempins.

Quel est ton parcours, pourquoi la musique ?

Il n'y a pas eu de déclic à proprement parler, ce sont plutôt des choix, des moments de vie, et des rencontres, qui m'ont fait prendre ce chemin. Il est évident que la musique est toute ma vie, nous faisons des métiers passion où le désir est essentiel. Depuis le début des années 2000, je suis fan de cette énergie associative, et de cette liberté de partage autour de la musique, c'est vraiment ce qui m'anime.

J'ai travaillé 10 ans pour le *Run ar puns*, scène de musique actuelle bien connue en Bretagne. Le lieu a plus de 35 ans, une histoire musicale très chargée et une atmosphère à laquelle j'ai tout de suite adhéré. La diffusion était régionale mais avec des propositions de têtes d'affiche comme les Rita Mitsouko, Horace Andy, Emilie Simon et bien d'autre. En parallèle, j'ai une pratique musicale amateur, je considère que parfois il faut savoir rester dans l'ombre et œuvrer pour d'autres artistes plus talentueux. Mon domaine, c'est plutôt l'accompagnement, le conseil, et c'est ce qui me fait vibrer ! Après il y a toujours des moments bonus, comme cette première expérience aux Vieilles Charrues avec un bureau à côté des loges de The Cure, Sting ou encore Gossip.

Et les Jeunes Charrues dans tout ça ?

Je suis arrivée au sein de l'équipe des Vieilles Charrues pour faire un état des lieux des 17 ans du dispositif Jeunes Charrues, et dépoussiérer un peu tout ça. Mon objectif était de changer la dynamique, de bousculer les habitudes, même si je ne suis pas en train de dire que tout était à jeter, loin de là ! Je souhaite mettre en place un accompagnement sur le long terme, afin que les Jeunes Charrues ne soit pas une fin en soi et justement le rendre plus pertinent.

L'idée est de leur procurer des outils utiles à leur développement : un compte musical premium, 50 CDs et 500 affiches pour débiter et surtout beaucoup de conseils pour bien mener sa barque et ne pas pâtir du spleen après Festival, lorsque les sollicitations s'apaisent. J'ai aussi pour ambition d'œuvrer pour leur rayonnement au niveau national, les confronter à des publics de professionnels et les prévenir de la précarité du domaine artistique en leur expliquant les différents leviers économiques qui s'offrent à eux. C'est tout un travail à la fois musical pour consolider leur pratique, et managérial pour les guider au mieux dans la construction de leur projet.

Des valeurs humaines plus fortes, c'est un peu le fil rouge du dispositif ?

C'est tout à fait ça. Les trempins, les sélections, les lauréats, ce n'est que la partie visible de l'iceberg. Il y a un énorme travail d'accompagnement et de conseils à prodiguer, et des valeurs humaines très fortes à véhiculer. Certains appréhendent le fait de jouer contre d'autres groupes, mais selon moi on ne doit pas prendre les Jeunes Charrues sous cet angle. C'est avant tout la possibilité de bénéficier d'une scène équipée, d'un environnement professionnel, d'une belle exposition et du diagnostic de professionnels. L'important est de leur donner les clés pour améliorer leur attitude, leur musicalité ou l'enchaînement de leur set. Les groupes vont alors se nourrir de ces avis de professionnels, et bénéficier de regards croisés qui leur permet d'évoluer et de faire progresser leur artistique et leur projet professionnel.

[Restez connectés sur le blog Bonobo Life afin de découvrir les interviews des lauréats, et le reportage de la grande finale de Carhaix !](#)